

DVSP 02

Durée

62'30

Date

16 août 2005

Intervenants

GAUBERT Francis, ancien pêcheur, et habitant de l'île de la Nadière,
RAYNAUD Jean Pierre, fils d'un ancien pêcheur qui a vécu sur l'Île de la Nadière. Tournage sur l'île.

Itv par

PINES Jean Pierre,
AMIEL Christiane, ethnologues Ethnopôle GARAE,
THIBA Marion, chargée de mission culturelle au PNR de la Narbonnaise en Méditerranée.

Opérateur son et image

MARTINAT Jean Michel,

Remarques

Suite de DVSP1
Tournage caméra épaupe
CA coupe souvent la parole à FG, Itv FG souvent en contre jour.
Rushes en partie utilisés pour le film documentaire « la Nadière, mémoire d'une île » de JM Martinat, production du PNR

Utilisations possibles

Podcast radio ou films.
Thématiques : la pêche sur l'étang, les embarcations de l'étang, la chasse sur l'étang, approches techniques, portraits. La perte du lieu.

Résumé

La barque du père de FG, les différents types de barques selon qu'elles servaient à la pêche ou la chasse au canard. Nomination et immatriculation des barques.

Récit de la chasse aux canards, seule ressource en hiver lorsque l'étang était gelé. La battue aux foulques, qui attiraient des chasseurs venant de toutes parts et qui payaient la battue. leur nombre important. Les chasseurs venaient de très loin et payaient la battue . Les foulques, fameuses en civet. FG quitte l'île comme il y est venu : en barque sans moteur, à la partègue.

Jean Pierre Raynaud n'a pas vécu dans l'île. Ses parents l'ont quittée au début de la guerre. Il y est venu, plus tard, encore enfant avec eux, pour étendre les filets. Il raconte comment les pêcheurs ont longtemps continué à venir pour teindre et goudronner les filets, il explique ces techniques qui devaient se pratiquer en plein air.

Evocation d'un personnage de l'île surnommé Rotschild

Les relations entre les habitants.

Les histoires que lui racontait son père

Images de la Nadière

00 00 00 15

00 02 25 00

La très vieille barque de son père, qui survit grâce à son entretien . Les 4 barques que son père possédait : 2 grosses barques pour aller au barrage, 2 plus petites pour la chasse au canard, le bétou à fond plat, nom et numérotation des barques selon le rôle

00 00 00 15

CA

On veut voir la barque de votre père ?

FG saisissant la perche , on voit la barque de son père que l'on voit au second plan
Ben elle est là !

FG *haut du corps, appuyé sur la perche tenue en main droite, main gauche accompagnant la parole, plan serré fixe en contre plongée sur ciel*

Premier plan : FG. Second plan : la barque du père. Arrière plan Port La Nouvelle

Ecoutez, Je viens de faire 82, et j'étais ici gosse, je l'avais et elle existait depuis quand ? hein ? 100 ans, elle les a ! , je l'ai réparée bien sur, j'ai refait le dessous, je l'ai entretenue...elle est vieille..

CA

Vous en aviez plusieurs de barques ?

FG *mi corps*

Quand on était ici on en avait 4, on en avait deux de plus hautes, plus fortes, parce que quand on avait le filet , quand on avait le barrage en haut (*il se retourne et en montre la direction*), il fallait y aller !

Puis on avait deux petites qu'on se servait pour la chasse alors

MT

Ca, c'est un petit bétou ?

FG

Ca ça n'a rien à voir, on appelle ça le bétou, c'est des barques à fond plat

MT

Elle a un nom ?

FG

Ah attendez, C'était « les deux frères »

CA

C'était par rapport à vous ?

FG

Non non, c'était les rôles,
Mon père , la catalane , les barques qu'il avait, c'était les deux frères

CA

Toutes les barques ?

FG

Ah oui, c'était les deux frères

CA

On mettait pas le nom ?

FG

Si, on mettait le nom, avec le n° du rôle et tout ça, c'était porté

CA

Là, vous ne l'avez pas remis ?

FG

Non parce que maintenant (*il se déplace vers CA, zoom arrière , FG cadré 3/4 de corps, + CA*)
passage difficilement intelligible

CA

La , elle n'est pas inscrite ?

FG

Non parce moi, je vais comme ça, pour me balader !

00 02 10 00

La barque arrimée, l'étang, PLN en arrière plan

00 02 21 00**00 05 36 00**

Récit de la chasse aux canards, l'approche à la clarté de la nuit, dans la barque, en position presque couchée, avec le rouquette lesté d' une masse de plomb. Le froid qu'il n'a jamais craint. La chasse aux canards sauvages, seule ressource en hiver lorsque l'étang était gelé. La vente à un homme de Narbonne. Mais les canards aussi pour leur propre nourriture. La battue aux foulques, leur nombre important. Les chasseurs venaient de très loin et payaient la battue qui se terminait par un repas. Recette pour manger les foulques, fameuses en civet .

00 02 21 00

CA

Quand vous alliez à la chasse ? il fallait pas que les canards vous voit ?

FG appuyé à la perche, en main gauche, mi corps, 2 barques arrimées et étang en second plan , PLN en arrière plan

Ah et non ! (il montre un lieu sur l'étang) là, il en mangeait beaucoup des canards. Ils cherchaient un coin obscur, on se mettait à l'arrière de la barque dans le coin obscur

Et on allait à la clarté de la mer et on allait dans le coin le plus clair pour les voir. (gestes mimant la scène)

CA

Et là, comment vous faisiez ?

FG

Là, on se couchait, on avait le partègue comme ça (montrant la perche qu'il tient) mais plus petit, plombé, il y avait un gros plomb là. Et couché, on faisait comme ça (il mime le chasseur avec le bâton avançant, à l'affût, presque couché), on poussait comme ça, voilà (il se remet à la verticale). On appelait ça le rouquette...

Quand on arrivait (il parle plus bas, comme s'il était en situation avec gestes à l'appui) qu'on voyait qu'on était à portée, on lâchait le rouquette et on tirait. Voilà.

C'était un bâton comme ça plus court, avec une masse de plomb. Parce qu'en étant couché, on peut pas se mettre comme ça (mimant debout) le plomb on le tenait au fond, et on faisait comme ça (geste à l'horizontale) , voilà.

JPP

On disait qu'ils mettaient de la graisse sur le bras quand il faisait trop froid?

FG

J'ai jamais fait ça moi, je n'ai jamais craint pas le froid. Vous savez, j'avais 15 ans// coupe brutale

00 03 51 15

FG

Aux temps morts, quand il avait gelé l'étang, en décembre et en février , on vivait de la chasse, on n'avait pas autre chose..

00 04 05 00

CA

Vous les vendiez les canards ?

FG

je les vendais

CA lui coupant la parole

A qui vous les vendiez ?

FG

Un type de Narbonne, je ne sais plus comment il s'appelait, il venait les chercher

C'était bon ces canards d'eau ?

FG

Ah oui, c'était bon les canards sauvages, je pense que c'était bon !

00 04 20 00

CA

Et les foulques, il y en avait ?

FG

Ouh, on faisait les battues aux foulques tellement il y en avait à l'époque. Les gens venaient de partout Lésignan, Toulouse...Les foulques, elles étaient à l'étang, là, *(il montre)* alors on les coinçait soit à un endroit, soit à l'autre avec plusieurs barques;

CA

Ces gens qui venaient de Narbonne, c'était qui ?

FG

C'étaient des manitous,

CA

Eux, ils payaient ?

FG

Ah oui, ils payaient !

CA

Ca faisait un peu d'argent frais ?

FG

Haussant les épaules comme pour dire l'évidence

CA

Ils restaient après ?

FG

Oui, on mangeait. Mettons, on partait le matin si on allait faire une battue, vous payiez le repas, on mangeait sur place puis le soir ils rentraient, ils se partageaient les Foulques. Il y en a qui s'en foutaient, il y en a que c'était le plaisir de tirer, voilà !

C'est bon la foulque !.

La foulque, vous la pelez, vous la mangez en civet, vous pouvez y aller, c'est très bon, en civet c'est fameux. (JPP et CA parlent en même temps que FG)

00 05 36 00

00 06 25 00

Récit de la venue de FG sur l'île, en barque, à la partègue, sans utilisation de moteur

MT

Là, vous faites tout le trajet à la partègue, il n'y a pas de moteur ?

FG

Non là, j'ai mis 25' pour venir, doucement

CA

Vous êtes venu par où ?

FG

Plan serré t^te, main tenant la perche, étang en nappe d'huile, PLN à l'horizon

Là tout droit, parce qu'il y a un ancien canal, je m'en vais comme ça *(il montre)*, il y avait un ancien canal, moi, je vous dis à l'époque, je suis passé

Plan serré t^te, main tenant la perche, étang en nappe d'huile, PLN à l'horizon

00 06 25 00
00 10 43 00

Départ et Arrivée en barque de FG

00 06 25 00

*FG de dos, détache la parque, monte dedans et part à la partègue/
Il s'éloigne puis revient*

00 07 42 00

Arrivée sur l'île

FG revient et accoste, descend de la barque, l'attache et sort du champ.

00 08 45 00

Départ de l'île,

FG défait la corde de la barque,(on voit l'équipe d'itv en arrière plan), puis monte et part et s'éloigne. Plan fixe

00 10 09 19

Port La Nouvelle vue de la Nadière. Plans Fixes

00 10 44 00
00 20 07 21

Images de La Nadière

00 10 44 00

Maisons et chemin,

Ruines, Fenêtres, portes, vue extérieure plans fixes

Chemins entre deux maisons, auvent, dallage d'une pièce en ruine à ciel ouvert

Plans serrés sur dallage,

Le panneau Monument historiques

Vue de l'ancienne passerelle, plan large, plans serrés avec piquets et l'eau qui clapotte, l'eau claire, les galets

Plan large de l'île vue sur la maison de Mr Baraguet

Plan large de la Nadière, maison en second plan , Port la Nouvelle en arrière plan

De la Nadière (rivage au second plan), vue sur Sainte Lucie

L'étang Zoom arrière

La maison avec le panneau Monuments historique et association

Zoom avant sur le chemin qui longe la maison

00 20 05 21
00 24 56 00

Jean Pierre Raynaud

JPR n'a pas vécu sur l'île. Ses parents l'avaient quitté avant la guerre, Il y accompagnait ses parents ensuite pour y étendre les filets . Son père lui a raconté les histoires de l'île. Il évoque le départ progressif des pêcheurs qui dans un premier temps, laissent leur matériel et qui , à cause des pillages et parce qu'ils vivaient à la Nouvelle, ont fini par le rapatrier dans des cabanons à PLN

Ils continuaient à venir pour teindre et goudronner les filets qui étaient alors en coton. Description des techniques. Petit à petit transfert de cette activité à PLN.

00 20 05 21

JPR Assis sur des planches. Cadré en plongée. L'étang en arrière plan.

Je venais avec mes parents, on venait étendre les filets là.

J'avais 7-8 ans, Pour moi, c'était un exploit. On venait étendre les filets, je suivais mes parents et voilà ;

La connaissance de l'île, je l'ai parce que mon père avait vécu là. Les anciens, ils racontaient...ils vous racontaient toutes les histoires, tout ce qui se passaient sur l'île. Moi, je n'y ai pas vécu sur l'île.

CA (elle parle sur lui)

quand est-ce qu'ils sont partis de l'île, vos parents ?

JPR

Juste avant la guerre

CA

Vous nous disiez que dans la maison ils avaient laissé du matériel ?

00 21 32 24

JPR *changement de cadre, tête épaule*

Oui, tout le matériel de pêche

Ils avaient fait une maison sur le bord de l'étang à la Nouvelle et après, ils ont commencé à charrier le matériel, parce que ici, c'était devenu invivable, ils avaient tout récupéré

Ils venaient pêcher à l'étang, mais ils ne venaient plus ici.

C'étaient tous les pêcheurs qui avaient laissé le matériel et puis petit à petit, ils avaient fait des entrepôts, des cabanons, ils récupéraient le matériel, de toutes manières, ils habitaient la Nouvelle, il fallait que le matériel, ils l'aient sur place, puisqu'ils habitaient plus sur l'île quand ils avaient besoin d'un filet il fallait qu'ils l'aient sous la main.

00 22 12 00

CA

Venir les teindre, cela se faisait combien de fois par an ?

JPR

Au beau temps surtout. Parce que les teindre, il fallait une grande marmite, il fallait allumer le feu, faire bouillir cette écorce de pin pendant 2 heures. Déjà, il fallait venir de bonne heure le matin pour allumer ce chaudron et tout. Après il fallait le teindre, après, ils les étendaient sur place Parce qu'il y avait l'écorce de pin, cela bouillait pendant 2 heures et ce jus, après, on le sortait avec une casserole, on le mettait dans un autre récipient

CA

Il devenaient rouges les filets ?

JPR

Oui, et puis au début, ils mélangeaient la -dedans du goudron, une certaine quantité de goudron, dedans, ils mélangeaient. Après ça, ils ont laissé tomber parce que goudronner les filets, pouuuu, c'était affreux. Après, ils ont laissé tomber ça, ils faisaient que teindre. Déjà le goudron, ça se durcissait, ça se collait, c'était affreux. Bon ça le protégeait, parce que c'était du coton à l'époque, ça le protégeait mais alors c'était sale à faire

CA

Et les écorces de pin ?

Vous les achetiez

JPR

Oui, cela venait du côté de Marseille, c'était broyé, comme de la farine, c'étaient des sacs de 50 kg, il y avait gros volume parce que ça pesait pas..

Il y avait la coopérative, qui commandait 10 sacs, qui 5, ils commandaient pour l'amener, voilà. Et après, on le faisait à La Nouvelle, on avait tout, les chaudrons là-bas, pareil, à La Nouvelle Seulement il fallait le faire plus matin parce que quand vous allumiez le feu, ils se servaient des traverses de chemin de fer, cela faisait de la fumée, ils se servaient d'un peu de tout, d'anciennes roue de voiture, alors ça faisait un feu d'enfer, ça serait maintenant, ils vous l'interdirait.

00 24 56 00
00 31 16 24

JPR évoque un homme que les habitants de la Nadière avaient surnommé Rotschild. Les raisons de ce surnom.

L'ambiance sur l'île, les chicanes ou disputes

Les histoires que lui racontait son père

Les croyances, les peurs de Rotschild en cas de mauvais temps, l'invocation des saints. La pratique de pêche avec la caluche et l'épervier. L'endurance des hommes lors du mauvais temps

00 24 56 00

JPP

Et vous avez parlé d'un personnage qui s'appelait Rotschild, qui c'était ?

JPR

On l'appelait Rotschild parce que sa femme avait une soeur qui travaillait , elle était servante chez le s ? de Sigean, c'était des nobles quoi, alors ils lui donnaient ses vieux habits et il y avait à l'époque ces redingotes avec ces queues de pie et lui, il mettait ça, il allait à l'étang avec cette redingote et ces queues de pie et ses copains l'ont surnommé Rotschild. Il y avait que les gens riches qui avaient ces redingotes, alors ils l'ont surnommé Rotschild : Rotschild, c'est resté son surnom à cause de ça. Il avait pas pris la précaution de le couper un peu, non il s'en allait avec la ..., alors ça flottait au vent tout ça (*il fait des gestes à l'appui*)
C'est pour ça que ses copains l'ont surnomme, ça lui est resté...

MT

Il y avait beaucoup de surnoms ?

JPR

Oui, il y avait des surnoms, il y en avait tout plein.

CA

Votre père en avait des surnoms

Changement de cadre, serré épaules visage

JPR

Mon père non... il en parlait pas

Ils étaient une vingtaine de familles, ils pouvait y avoir des chicanes, mais dans l'ensemble, ils formaient une grande famille, ils avaient besoin des uns des autres, il ne devait pas y avoir trop de querelles parce qu'ils en parlaient pas tellement, ça faisait une grande famille

Il pouvait y avoir des disputes , ça durait pas, ça durait 15 jours après ça devait redevenir de nouveau amis, ils en parlaient pas trop de ça

00 27 28 00

Changement de cadre , 3/4 corps

Mon père me racontait, des amusements il n'y en avait pas, alors, il allait voir Rotschild, il était très croyant. Alors des fois, l'été, il y avait un orage, alors il disait à mon père : « tu t'en vas ou tu restes ? » « Non , je reste » alors il fermait la porte, si l'orage durait deux heures, il ouvrait pas la porte pour te laisser partir. Et alors, il était croyant, il avait de petites bougies, alors il disait à sa femme : « Beylette, allume cette bougie, allume là à ce saint pour voir, arrivait un moment que, il avait allumé 4 ou 5 petites chandelles, il venait un moment que l'orage partait, et c'était celui là, alors la prochaine fois on commencera par celui là,

CA

Vous vous souvenez des noms de saints qu'il disait ?

JPR

Il y en avait, il y avait des statues, il était très croyant

00 29 32 00

JPR

Après la guerre de 14, ils faisaient la caluche et alors ils avaient des grosses barques, ils avaient 4 rameurs, ils étaient dans l'étang, ils avaient cerclé le poisson avec les éperviers, avec ce qu'ils

avaient enduré de la guerre, avec le tonnerre ils étaient dans l'eau et ils continuaient à travailler. Et lui alors, il montait dans la barque et mon père était jeune, ils avaient quand même de rechange, quand ils avaient fini, ils se changeaient, c'était à l'avant de la barque, à l'abri, devant il y avait les grosses battes de fer pour faire contre poids et mon père, à l'avant, disait : « A l'école, on m'apprend que le fer attire la foudre » et lui il disait : « jette moi cette batte dans l'eau » il riait
(Ce passage n'est pas scripté intégralement, le récit est confus et peu utilisable)

00 34 17 20
00 37 30 00

L'importance de la Nadière pour sa famille qui est venue y pêcher longtemps après en être partie. L'épuisement du patronyme Raynaud.

00 34 17 20

CA

C'est quand même un lieu important pour la famille ?

JPR

Ben Oui, aussi bien du côté maternel que paternel, maternel c'est venu plutôt de Gruissan, ils venaient de Gruissan pêcher en hiver, ils venaient faire le barrage l'hiver, ils venaient 4 ou 5 mois de l'hiver, ils venaient pêcher ici.

CA C'est comme ça qu'ils se sont connus.

JPR

Et voilà, il y a beaucoup de familles qui se sont trouvés comme ça, mélangés, beaucoup de Gruissan, ils se sont mariés, alors ça fait des mélanges de pêcheurs. Il y a bien la moitié de pêcheurs qui sont venus de Gruissan

CA

Vous, vous avez une double origine ?

JPR

Moitié de Gruissan, moitié de La Nouvelle

CA

La Nadière, ça appartient à qui ? A La Nouvelle ou à Gruissan ?

JPR

A la Nouvelle

CA

Mais pour les gens de Gruissan ?

JPR

Les vieux, ils meurent ça se perd, les noms se perdent, regardez, moi, Reynaud, il ne reste que deux Reynaud, c'est fini. De descendance, il en restera pas.

00 37 00 00

plan serré visage

00 37 09 10

La Nadière

panneau GD maison rivage puis DG rivage maison

00 37 30 00
00 44 00 23

Le retour en barque de JPR, de La Nadière vers La Nouvelle

00 37 30 00

*Proue de la barque sur l'étang, de JPR en direction de la Nadière/
Démarrage moteur, avec JPR, passage devant la Nadière, lumière soir/
La perche sur le bétou/
Proue vers La Nouvelle, Sainte Lucie en arrière plan ?/
Passage sous le pont de La Nouvelle*

00 44 04 23

00 62 30 00

La Nadière vue de PLN

00 44 04 23

*Plusieurs plans de La Nadière vue du rivage côté La Nouvelle,
Les piquets de l'ancienne passerelle.*

L'île . plans larges, moyens, serrés

Zoom avant, zoom arrière, panneaux, PF

L'étang avec les îles et collines en arrière plan

Rivage/ eau/ coquillages/ sable/ végétation sur le rivage : Plans serrés.

La Nouvelle